L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 10 MARS.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

PREMIÈRE PARTIE.

Le comte de Montestruc.

XXI—Suite.

Un voisin que le bruit de l'algarade avait tiré de son repos, n'entendant plus rien, ouvrit discrètement une fenêtre, curieux de savoir ce qui s'était passé. A la lueur tremblante de la chandelle qu'il tenait à la main, la femme au masque regarda Hugues attentivement, presque sous le nez.

Hugues se mit à rire.

—Le visage vous dit-il quelque chose?

—Rien.

—C'est tout ce qu'il y a à vous apprendre. Nous nous sommes rencontrés comme deux fantômes, et nous nous quittons.

Les murs du grand jardin se dressèrent bientôt devant eux. On distinguait à travers les arbres le profil d'un palais dont les lignes apparaissaient confusément dans l'ombre.

—Tiens! le Luxembourg! dit Hugues comme s'il se fût parlé à lui-même.

—Je n'ai plus rien à craindre ici, vous pouvez me quitter, répondit sa compagne.

Montestruc s'arrêta subitement, et déjà il tournait les talons lorsque le retenant:

—Si cependant il me prenait fantaisie de vous remercier, me m'en donnerez vous pas le moyen? reprit-elle un peu étonnée de sa promptitude à lui obéir.

—Rien de plus facile. Vous plaît-il d'ôter votre gant?

Voilà, fit-elle après un moment d'hésitation.

Elle lui présenta une main fine, souple, élégante, attachée par un poignet délicat à un bras blanc dont les rondeurs disparaissaient sous une manche de soie.

Hugues la prit respectueusement du bout des doigts, et le chapeau à la main, s'inclinant, la porta à ses lèvres. Se relevant alors:

—C'est maintenant à moi de vous remercier, dit-il.

Il salua de nouveau l'inconnue et s'éloigna sans retourner la tête, tandis qu'elle le suivait des yeux.

—Eh! eh! fit-elle, un homme de cœur qui deviendra un homme de cour!

La réplique par laquelle Mlle de Montlyon avait clos son entretien avec M. de Chivry après le départ de Montestruc, avait donné fort à réfléchir à l'irascible César. Il connaissait trop les femmes pour ne pas savoir que beaucoup d'entre elles ne sont pas insensibles à certaines hardiesses de langage et d'attitude. Il sentait qu'en ne se laissant pas intimider par l'accueil de Mlle de Montlyon et l'ironie de son sourire, Hugues avait fait un progrès dans son esprit. De plus, il venait de se tirer sans encombre d'un pas où d'autres auraient pu laisser en la liberté ou la vie, et non-seulement il n'y avait rien perdu, mais il y avait même gagné l'attention du roi. S'il sortait avec de tels avantages d'une conjoncture difficile, que n'avait-on pas à redouter d'un tel homme quand il aurait le vent en poupe?

M. de Chivry avait bien toujours Bricquetaille sous la main, Bricquetaille endiablé par sa défaite et sa blessure et qui ne tenait à la vie que pour l'employer à combattre M. de Montestruc en toutes circonstances et en tous lieux; mais de longtemps l'aventurier percé d'outre en outre et couché sur son lit, ne devait être en état de rien entreprendre. Celui-ci vaincu, nul autre ne pouvait être lancé contre le Gascon avec quelque chance de succès; il fallait attendre, mais en attendant se mettre en mesure de lutter en se servant des armes que lui fournissaient son nom et sa situation.

Il lui fallait, à présent, considérer Mlle de Montlyon comme un capitaine en campagne considère une citadelle. Il n'avait plus à espérer qu'elle viendrait lui apporter les clefs de son cœur sur un plat d'argent, heureuse d'avoir à se rendre à la première sommation. C'était un siége à faire, un siége en règle où il fallait de la ruse et de l'habileté. Des travaux de sape devraient préparer le terrain pour s'en rendre maître. M. de Montestruc venait de trouver un allié inattendu dans la personne du roi. Pourquoi M. de Chivry, à son tour, ne s'intéresserait-il pas à Louis XIV, qui avait sur Mlle de Montlyon une autorité toute spéciale, presque absolue? Rapidement analysée, l'idée ne lui parut point mauvaise.

Il ne s'agissait plus que de l'exploiter avec adresse, mais de ce côté César était en fonds. Quelques minutes de réflexion lui firent voir tout à la fois de quelle façon il devait aborder le roi avec la connaissance qu'il avait de son caractère et le parti qu'il pourrait tirer de cette démarche pour son ambition.

César ne pouvait naître promptement l'occasion de se trouver en présence du roi, et l'aborder avec les signes de la plus extrême humilité.

—Sire, dit-il, j'avais hâte d'exprimer à Votre Majesté la crainte que j'éprouve d'avoir couru le risque de la mécontenter.

—Vous, monsieur de Chivry?

—Hélas! oui, sire.... J'ai osé lever les yeux sur une personne que votre bonté m'a recommandée de sa protection.

—Vous parlez?

—De Mlle de Montluçon.... Je m'abandonnais avec ivresse au charme de cette séduction qui l'entoure, lorsque je me suis souvenu qu'elle tenait à Votre Majesté un lieu qui a droit à tous mes respects. Pour être innocemment avais-je été à l'encontre des intérêts de mon roi. Mon repentir a suivi de court, et je me suis puré qu'en [illegible] malheur de déplaire à Votre Majesté [illegible] pesant d'une personne [illegible] peut être elle a [illegible] ces courtes rencontres [illegible] toute la vie [illegible] n'avait à cet amour. Je sais aux pieds de mon roi, c'est à lui de prononcer.... Je jurerai à lui obéir le même empressement que j'ai mis à faire l'aveu de ma faute.

Ce langage, dont M. de Chivry avait calculé chaque mot, plut à Louis XIV, qui déjà voulait l'arbitre de toutes choses, et le flattait dans son impérieux besoin de domination. Il sourit, et d'un air gracieux:

—Vous êtes d'un sang auquel Mlle de Montluçon qui fera dire celui qu'elle choisira, dit-il, peut s'allier sans déchoir. Je vous autorise donc, monsieur, à penser à elle.... Vous avez mon agrément.

—Pour que Mlle de Montluçon ne croie pas à une vaniteuse présomption de ma part, Votre Majesté m'autorise-t-elle aussi à lui répéter les paroles que je viens d'entendre et dont je ne sais comment remercier mon roi?

—Monsieur, mon agrément vous donne tous les droits.

C'était plus que Mlle de Chivry n'avait osé espérer. Louis XIV venait en quelque sorte de s'engager.

—Ce n'est plus moi seulement que ce damné Montestruc trouvera entre lui et Mlle de Montluçon, se dit-il, c'est le roi! Ha! ce sourire heureux! la matinée, je crois, sera décisive.

XXII

UN CONTRE UNE.

Hugues n'avait plus aperçu M. de Saint-Elix depuis le secours inespéré qu'il en avait reçu dans le guet-apens de la rue des Arcis.

Son premier soin, le lendemain du jour où il avait laissé la dame au masque hors dans le voisinage du Luxembourg, fut de courir à l'adresse qu'il avait jeté le marquis en courant.

S'était-il tiré d'affaires seulement? Il le trouva arpentant sa chambre et ne laissant rien en exclamations qui ne témoignaient pas moins en faveur de sa bonne santé que de sa mauvaise humeur.

—Après quoi en as-tu donc? s'écria Hugues, jamais diable tombé dans un bain d'eau bénite ne fit tant de bruit.... Aucune blessure au moins?

—Que serait-ce que cette misère auprès de ce qui m'arrive? Je trouverais bien gai d'une bonne fortune, la douceur d'un bain parfumé! Sais-tu seulement ce qui m'est arrivé depuis ton départ de l'Armagnac?

—Je ne m'en doute sérieusement pas.

—Écoute, alors. Un jour, tu t'en souviens, la fatalité me contraint à l'entendre.... Je fis rencontre d'une princesse.... Que te dirai-je d'elle? Une fée, une sylphe.... une sirène.... Calypso! Circé! Mélusine!.... une merveille! Mais à quoi bon t'en faire le portrait.... Tu l'as connue à Saint-Savy, où sur mes instances elle consentit à me rendre visite.

Bref, la princesse Léonora Mamiani!

—Elle même. Naturellement j'en tombai éperdument épris du moment que je la vis. Par le cœur tendre, c'est un don de famille.... Pour lui plaire, je lus en œuvre tous les secrets de la galanterie la plus raffinée. Il faut qu'elle ait un cœur au fond de la poitrine. Rien n'y fit! Un matin elle me quitta sans pitié pour ma douleur, sans me dire où elle se rendait à petites journées.

—Adrée, mon ami, adrée! Je n'ai pas oublié qu'un marid je l'ai vu décampe, plus vif qu'un Roman en quête d'une Sabine. Je me rappelle aussi qu'un bon coup d'épée mit fin à ton odyssée aux environs d'Agen, ce qui te contraignit à chercher un refuge sous les ombrages du château paternel, où j'ai souvenance de t'avoir laissé. Après?

—I parle comme un livre, ce scélérat! Après, dis-tu? Ah! mon cher Hugues, je me sens en santé, j'appréhas mes équipages pour te conter ma chère princesse. Mais passe une danseuse espagnole qui m'ensorcelle et me coûte courant sur la route de Madrid.... C'est bien certainement le diable qui l'a suscitée.

—Je n'en doute pas. Et puis?

—Remarque que cette danseuse était fort jolie, et c'est ce qui fait que je l'ai suivie de Madrid à Séville, de Séville à Cordoue et de Cordoue à Barcelone, où un gentilhomme florentin lui persuada de l'accompagner à Naples. Ma chaîne rompue, je n'ai plus eu qu'une pensée, revoir mon incomparable Léonora, et je gagne Paris au grand galop.

—Est-ce quelque chose? Tu étais encore à cheval quand je t'ai aperçu!

—Je cours chez elle, j'entre, je me précipite à ses pieds et j'éclate en adoration! Qu'est-mon air? toujours un peu.... Et le terrible c'est qu'elle m'est apparue encore plus belle et charmante.... J'en mourrai, hélas!.... N'est-ce pas qu'elle est belle?

—Très belle.

—Et charmante.... Une taille de déesse, la grâce d'une nymphe, un air de jeunesse qui fait songer à Hébé, un port de reine, des pieds d'enfant, des yeux pareils à des escarboucles.... des mains....

—Assez de grâce! ou tu vas épuiser tout le vocabulaire des comparaisons mythologiques. A quoi bon d'ailleurs puisque je la connais et que je l'admire.

Mais, reprit Hugues en hésitant, avoue que tout exemple n'est pas fait pour m'en donner beaucoup!

—C'est juste, répondit M. de Saint-Elix qui soupira, mais je veux l'oublier, cette dédaigneuse. Je veux lui payer en indifférence ce qu'elle me donne en ingratitude. Je m'associe à ton sort, je ne te quitte plus. Nous courrons les aventures de compagnie. Nous ferons retentir du bruit de nos prouesses les cent trompettes de la Renommée et je veux qu'éblouie de l'éclat de ma réputation, un jour, en personne, et les yeux trempés de larmes, elle tombe à mes genoux en me suppliant de la prendre à merci.... Viens, à présent!

—Et où veux-tu que j'aille?

—Ma foi, je n'en sais rien, mais viens toujours.

—J'y consens, mais à la condition que tu m'accompagneras chez M. de Coligny où j'ai pris gîte après l'escapade de l'autre soir.

—A propos! c'est vrai! qu'est-ce donc devenu après cette algarade qui est arrivée juste à point pour dissiper mes humeurs noires?

—J'ai rencontré une maison où une bonne âme m'a offert l'hospitalité.

—Une bonne âme jolie? demanda M. de Saint-Elix.

—La charité n'a pas de sexe, répondit Hugues d'un air hypocrite.

Et tout bas il ajouta:

—Décidément ce pauvre Saint-Elix n'a pas de chance avec moi!

Quand les deux amis furent dans la rue, le marquis passa son bras sous celui de Montestruc, et revenant à l'objet dont il ne pouvait distraire sa pensée:

(*A continuer.*)

VAPEURS.

Le Lac.
ARRANGEMENT D'HIVER.
Retour de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le bon steamer En marchant et à hélice premium
CAMELLIA,
Capitaine Hanover,
partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures dell'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.
Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à FORT Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.
Il ne sera pas strictement pas rapé de 15 minutes le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bâteau doit partir.
Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de hautes eaux.
Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camélia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.
C. M. SORIA, Agent.
16 mai AUX NOS 19 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.
Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NANCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis.
Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Davis' Bend, comme il est dit ci-dessus.
Vicksburg: il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY, 117 Gravier et
HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.
Sept1—3m

Peoples New Orleans and Grand Ecore Packet Company.
Départ, tous les mercredis à 5 P. M.
POUR Grand-Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Canes, Cotile, Alexandrie, Natitoch, Rarbin, ainsi que tous les débarcadères de la Rivière-Rouge, le bon bateau à vapeur
SEADISH JOHNSON,
JOHN BENN, capt.
Ed. BURK et J. O. Joffrion, commis.
Partira comme il est dit ci-dessus.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
LORD & McPEAKE, 46 Camp,
N. O. DONOHOE. 20 janv.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères de la Rivière-Rouge, le bateau à vapeur
NILVEAU BART-ABLE.
R. SINNOTT, capitaine. GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas,
BRITTON & REPIER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
24 déc—3m

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchalaya et du Bayou Courtableau.
BERTHA,
W. Burton, capitaine.
J. R. Schmidt, commis.
Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus (remarquez du frêt et des passagers pour tous les ateliages du Bayou des Glaises, le sait au point de jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & REPIER,
No 106 de la rue de la Commune.
5 août—3m.

POUR LES OPELOUSAS.
Départ, tous les Mardis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA,
C. C. Pickes, capitaine.
T. H. Morgan et E. Derbes, commis.
Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la Côte.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas.
10 août—3m

Atchafalaya et Atchafalaya.
Départ, MERCREDI, 10 mars, à 5 heures P. M.
Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Patterson, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle-Iberie, Fausse-Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Teche.
Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau
IDA,
capt J. F. FORGAY, commis, A. MEYNIER Sr.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.
DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., à dater de VENDREDI, 22 octobre. Le bateau à vapeur
B. L. HODGE,
Capitaine P. McElroy—Commis, F. Rergeron et J. A. Comiscos.
Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. McLANÇON, No 30 de la rue Conti.
14mai—12m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.
Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine J. F. AUCOIN,
Commis P. A. Charles.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS matin à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 4 heures.
Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.
16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessous de la ville.
La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall Saw Mill,—Trois fois par semaine.
Le bateau à vapeur
MARY IDA,
Capitaine J. A. Ruff, commis J. L. Boyd,
Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
J. COMAUX, 30 rue Conti.
19janv—9m

Paquebot de la côte et du College Point.
Trois fois la semaine.
Le steamer
WAWENOCK,
Capitaine THEOPHILE ELFERT.
Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 2 heures de matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.
Le frêt n'est débarqué qu'en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
5 fév—2m

Pour la Côte au-dessous de la ville.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à midi.
Pour les forts, la station de la Quarantaine Point Teemouli et A. Melchuyire, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi seulement il étendra ses voyages jusqu'aux Forts.
7 déc—3m

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 7 Mars 1875.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A
Arcelot Jules
Andiguac Alfred
B
Blanc Aloys
Baldini Nicola
Bonecelli Antonio
Bogeer Rod M et Mme
Borowski Antonio
Boty A
Blokinys H
C
Cito Giovanni
Cambio Antonio
Cerf Ercolano
Cusmano Nicolo
Courel Emile
Cronino Giuseppe
D
Da silva Jose J
Dias Ricardo
Dupierris E. Bernard
Dubert Elie
Durou Pierre
E
Elias Michel jr
Espinosa Candido
Edmond C. vp
F
Ferrara Michele
G
Galiardo Casimir
Gatellier Gabinant
Giordano Benedetto
Gomez Emile
Grossmann Pierre
Gusina Giorgio
H
Herreria Peter
Hourcade Bernard
Holt C Victor
J
Jorda Tomas
Journe Germain
K
Kolbe Jean Baptiste
Klocks Jacob
L
Lahorque Dominique
Leviste K
Letamendi A M
Limadzi Francesco
Locarpentier Jns
Legras Richard
Leone Paolino
Lombardo Romario
Lorde Bernard
M
Marechale Antoine
Massa Giacomo
Marceno Nuflro
Mercere Pierre
Mouenier J B
O
Oustalet Etienne
P
Palmisano Domenico
Prestiamone Salvatore
Puyan Pierre
Pomarede Edouard
Pouret Edouard
R
Rey Marien
Raland Louis E
Rivière Leon
S
Sanqué Frederico
Santa Antonio
Savercusse M
Strass Isidore
Schwob C Jacob
Subervielle Pierre
Suarez Antonio
T
Taranto Bartolomeo
V
Valleau Edouard
Vedu John
W
Wartinger Jean Bapt

LISTE DES DAMES.

A
Arata Matilda Wid Mrs
B
Bordebeurre Laurent Mrs
C
Castexan Mrs
G
Gauthier Arsine Mrs
Gardon Louise Mrs
M
Mangnier E Mrs
L
Lopere Marie Miss
R
Rodriguez Clemencia Mrs
V
Vaillemont Marie Josephine

G. W. RINGGOLD,
Maître de Poste

APEURS

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,
[redacted]
FRANCE, Trudelle, commdt, 4 mars.
VILLE-DE-PARIS, Lafontaine, commdt, 18 mars.
AMERIQUE, Pouzin, commdt, 1 avril.
PRIX DU PASSAGE [redacted]
Pour frêt ou passage, s'adresser au bureau de la Compagnie, No 7 Bowling Green, New-York.
Billets d'excursion à prix réduits.
Facilités spéciales pour familles voyageant ensemble.
Les [redacted] sont vendus par les soussignés et par les principaux agents de la Compagnie, tant en France qu'en Amérique.
Pour frêt ou passage, s'adresser à
F. BOUTET DE MONVEL, agent général,
Pour frêt ou passage, s'adresser à
A. MARCHAND, agent général,
Quai Jonathan Thomas, 1 Rue Jean Ducos, Bordeaux.